

# Echos, Echoes, Ecos, Echi n°9

## LE BILLET

Ancien et nouveau Collège International de la Garantie se sont réunis le 27 novembre 2016 pour la transmission des questions actuelles, l'échange des différents points de vue concernant le bon fonctionnement de la passe pour les deux ans à venir.

La passe et son activité contre-indiquant l'opacité, nous avons d'abord repris dans l'immédiat ce bulletin *Echos* qui a été impulsé par le CIG précédent et transmet à tous les membres de l'École les activités, cogitations et initiatives du CIG.

Nous réfléchissons par la suite aux nécessités de ce fonctionnement.

Le CIG débutera son travail en janvier par une étude attentive des travaux théoriques et des règles de fonctionnement élaborés par le CIG précédent.

Nos deux secrétaires sont Anne LOPEZ pour l'Europe, et Marcelo MAZZUCA pour l'Amérique.

Nous poursuivons également la nouveauté du fonctionnement simultanément de deux sortes de cartels :

1 - des cartels du CIG (permanents) avec un thème et un plus-un ; ils sont au nombre de trois. Chaque cartel permanent travaillera pendant ces deux années à venir sur le thème qu'il s'est choisi en communiquant par Skype et en profitant des rencontres possibles lors des activités de l'École. Plusieurs journées sont prévues régulièrement pour un travail en commun de ces trois cartels.

Voici la liste de ces cartels et de leurs membres.

Cartel 1 : Patricia DAHAN, Carme DUENAS, Marie-Noëlle JACOB-DUVERNET, Elisabeth LETURGIE, Anne LOPEZ, Marcelo MAZZUCA. Plus-un : Marie-Noëlle JACOB-DUVERNET. Thème choisi : Satisfaction et réel.

C'est du réel que provient la satisfaction, de ce qui ne se sait pas encore, de ce qui ne se sait toujours pas. Une satisfaction qui rend paisible et impatient. Une urgence tranquille. Une positivité qui marque la fin de la cure et fait trace encore, toujours, au débat dans notre cartel. Marie-Noëlle JACOB-DUVERNET.

Cartel 2 : Patrick BARILLOT, Roser CASALPRIM, Jean-Pierre DRAPIER, Clara Cecilia MESA, Agnès METTON. Plus-un : Patrick BARILLOT. Thème choisi : Pour soutenir l'acte : le passant, le passeur, la passe.

Notre thème a émergé de la préoccupation du CIG précédent sur la question de la fonction des passeurs : sa désignation, son élection, et son mode d'articulation au dispositif de la passe. Ce qui a des conséquences sur ce qui se transmet dans l'expérience, si nous nous fions à l'affirmation de Lacan, apparemment simple, « le passeur est la passe ». Dès nos premiers échanges en tant que cartel, plusieurs questions ont surgit par rapport au moment crucial du dispositif : moment qu'implique le passant et le passeur ainsi que la fonction des AME, dont leur désignation est aussi fondamentale pour pouvoir articuler la transmission et la fin de l'analyse, comprise spécifiquement comme un moment logique qui permet de rendre compte du passage, passe de l'analysant à l'analyste. Patrick BARILLOT.

Cartel 3 : Sidi ASKOFARÉ, Sandra BERTA, Frédéric PELLION, Marina SEVERINI, Marc STRAUSS. Plus-un : Sandra BERTA. Thème choisi : Nomination.

Qu'est ce qui opère du psychanalyste ? Lacan a placé cette question au cœur de l'École en proposant le dispositif de la Passe et le fonctionnement du Cartel. Avec la passe, il a mis au centre du débat la nomination, qui relie la clinique et l'École. Qu'est-ce qui est nommé, par qui, à quoi ? Cette question centrale peut se projeter selon les différents axes qu'accentueront chacun des membres du cartel : le transfert avant l'analyste, la passe et la fin, l'acte et la contingence, la hiérarchie et le gradus, l'ouverture à la nouveauté dans le fonctionnement, le pari de l'École et du cartel. Sandra BERTA.

2 - des cartels de la passe (éphémères) qui auront la souplesse de s'adapter au fur et à mesure à la nécessité des langues (chaque passant doit pouvoir être entendu dans « sa » langue) et aux contraintes des différentes incompatibilités. Les cartels se réuniront pour entendre les passeurs, élaborer ensemble leur réponse. Ils pourront aussi communiquer par Skype pour finaliser leur décision.

En plus des cartels, le CIG réunira tous ses membres pour travailler ensemble, deux journées de suite, trois fois chaque année, plus si nécessaire.

Nous nous donnerons ainsi le temps et les moyens nécessaires pour travailler et échanger ensemble, écouter les différents points de vue, prendre les décisions de nominations d'AE et d'AME qui puissent satisfaire chacun, et permettre à tous les avancées souhaitées pour la psychanalyse.

Vous trouverez les petits mots de présentation que chaque membre du CIG vous adresse.

*Sidi ASKOFARE (Toulouse)*

AME

Mon adhésion aux Forums du Champ Lacanien et à l'EPFCL dès leur constitution m'a conduit rapidement à participer aux différents Conseils et commissions : Conseil d'orientation et Commission de l'Option épistémique d'abord puis élection aux CIG dont j'ai été, en 2013-2015, le secrétaire pour l'Europe.

Ce sera donc la quatrième fois que je vais prendre part au travail extrêmement riche et stimulant du CIG qui constitue à la fois un observatoire clinique précieux et un lieu d'élaboration collective des questions d'Ecole et des « problèmes cruciaux pour la psychanalyse ».

Je me réjouis d'y être encore une fois, pour les deux années à venir, et pouvoir ainsi apporter ma contribution à notre travail d'Ecole.

*Patrick BARILLOT (Paris)*

AME

L'expérience du CIG et du dispositif de la passe ne m'est pas nouvelle. D'abord expérimentée comme passant au tout début de notre Ecole, ma nomination comme AE me poussa à m'interroger sur les modalités de fins d'analyses, qu'elles produisent ou pas du psychanalyste. Puis comme membre d'un CIG il y a quelques années, j'ai pu confronter collectivement le fruit de ma propre expérience avec celles des collègues, membres des cartels de la passe. Ce qui se dit dans un témoignage de passe est rarement disjoint des discours tenus dans notre Ecole sur la fin de l'analyse. Ce qui est attendu et entendu des témoignages par les cartels ne l'est pas moins mais la disparité des épars que nous sommes rend l'expérience à chaque fois nouvelle et ouverte à la surprise. C'est ce travail d'élaboration, dans nos cartels internationaux, de ce qui est requis pour que le psychanalyste puisse soutenir son acte qu'il me plaira de renouveler.

*Sandra Leticia BERTA (Sao Paulo)*

AME

Dans le dispositif de la passe habite l'indécidable de la transmission, de ce qui passe. Habite donc la transmission de la production d'une fonction - la fonction analyste - ce qui opère, ainsi que la contingence de la nomination. Les effets de la fin de l'analyse ne sont pas éphémères. Qu'est ce qui se transmet dans une analyse afin qu'elle produise une fin ? Quel est le désir de l'analyste et l'acte qui décide de la fin mis à jour par la direction de la cure ? Quelles sont les impasses de la transmission : du passant, du passeur et de la production de chaque cartel ? Telles sont les questions que je pourrai partager avec les collègues du CIG, en souhaitant contribuer à l'Ecole. Traverser l'expérience du passant (2010), faire partie du secrétariat de la passe (2012-2014) a été crucial pour décider de participer au CIG.

Mon pari pour l'École de Lacan est ancien et renouvelé. L'IF-EPFCL est la demeure que je trouve, non par hasard pour lire Freud et Lacan avec d'autres, et non pas par d'autres. Faire partie des instances locales, nationales et internationales dit la cause qui m'a fait par la psychanalyse.

*Roser CASALPRIM (Barcelone)*

AME

Ma première rencontre avec la psychanalyse lacanienne date d'il y a longtemps.

Depuis lors j'ai continué jusqu'à aujourd'hui. Membre de l'Ecole de l'AMP puis ensuite de l'EPFCL. Je n'ai pas été à la première étape de la constitution des Forums ; j'ai eu besoin d'un temps pour comprendre et conclure tant au niveau épistémique que clinique et politique. Par contre j'ai participé à la fondation de notre Ecole.

C'est la première fois que je participe au CIG après avoir fait partie d'une autre instance, la CAG du DEL-F9, jusqu'à récemment. Pourquoi me suis-je présentée au CIG ?

La clinique analytique m'a toujours intéressée et depuis quelques années la clinique de la passe aussi. Jusqu'à maintenant j'ai eu deux expériences dans ce dispositif, comme passeur et comme passante, sans être nommée. Maintenant j'espère continuer d'apprendre et d'élaborer à travers : les témoignages, le travail individuel et collectif sur l'articulation de l'expérience clinique et le savoir textuel.

*Patricia DAHAN (Paris)*

AME

Longtemps je suis restée au seuil de la psychanalyse sans oser le franchir, ce n'est qu'au début des années 90 que j'ai franchi ce pas et depuis lors mon engagement ne s'est jamais démenti. Je suis membre des Forums du Champ Lacanien depuis leur création. J'ai toujours eu à cœur, à côté de ma pratique clinique, d'être partie prenante dans le fonctionnement de notre Ecole et participer au travail collectif en occupant de nombreuses fonctions dans les différentes instances. Ayant été nommée AE en 2009 mon engagement a été redoublé par plus de contributions à la fois dans des journées, groupes de travail et échanges individuels avec de collègues. Ce qui m'intéresse surtout, et l'Ecole internationale me donne l'occasion de le faire, c'est de participer aux élaborations orientées sur l'articulation de l'expérience clinique avec la théorie.

J'ai été membre du CIG 2010-2012 et je tenais beaucoup à contribuer à nouveau à cette expérience et écouter de nouvelles passes.

*Jean-Pierre DRAPIER (Corbeil-Essonnes)*

AME

Fondamentale. Fonda-mentale : la question de la formation des analystes et à travers elle, celle de la conduite des cures. Ce qu'on peut en attendre a toujours été la pierre de touche des institutions psychanalytiques... et cause de leur division. Aussi, jeune membre de l'ECF, c'est sur cette question (et celle du respect des sujets) que j'ai été

amené à choisir les Forums en 1998. D'autant que psychiatre et psychanalyste, je pense que la psychiatrie sans la dimension du sujet et de l'inconscient s'apparente à la médecine vétérinaire ou à l'éthologie.

D'où mon intérêt pour la passe et son dispositif : membre du CIG en 2008-2010 et de la CAG en 2010-2012, j'ai ensuite laissé un temps à la permutation et à beaucoup d'autres tâches qui permettent de promouvoir et en tout cas re-présenter notre champ dans d'autres lieux.

Mais j'avoue que la clinique de l'inconscient qui s'offre dans les témoignages et son élaboration dans les cartels et le CIG ainsi que la rencontre soutenue avec des collègues étrangers me manquaient car, pour moi, c'est la tâche institutionnelle la plus intéressante.

Pur égoïsme donc, mais que je mets au service de l'Ecole et de la psychanalyse.

*Carme DUEÑAS (Barcelone)*

AME

Avec enthousiasme et responsabilité j'ai participé depuis le début à la création des Forums et de l'Ecole. Mon engagement avec la psychanalyse est de longue date et je l'ai vu ainsi se rénover et se renforcer avec ma participation décidée tant au niveau local qu'international. Avec le même enthousiasme et responsabilité je poursuis maintenant ma voie dans le CIG et ainsi la possibilité de participer aux cartels de la passe, « cœur » de notre Ecole.

Je commence avec espoir cette nouvelle expérience qui renouvelle mon engagement avec l'Ecole et j'espère en extraire un savoir qui m'enrichira mais aussi enrichira la communauté de travail. C'est en fin de compte la finalité du cartel de la passe, communiquer à l'Ecole le résultat de son expérience et c'est de là que l'Ecole peut extraire une orientation épistémique. J'espère être à la hauteur de la tâche confiée, le désir ne me manque pas.

*Marie-Noëlle JACOB-DUVERNET (Angers)*

AE (2016-2019)

Dès que j'ai su que la psychanalyse était lacanienne, je me suis intéressée à la passe. Je me sentais proche de cette idée du témoignage. Il est vrai que les enfants imaginent leur avenir en grand et c'était pour moi dans un prétoire à plaider la cause d'autrui.

Finalement cette quête de la vérité se poursuit dans l'apprentissage laborieux de la clinique psychiatrique et psychanalytique. Au cours du trajet le témoignage aura perdu sa dimension pathétique du drame subjectif mais n'aura perdu ni son existence ni sa valeur de l'instant d'un dire.

Nommée AE cette année, je rejoins le CIG avec le même intérêt. Entendre la cause de chacun, singulière et inédite. Et puis ce même étonnement toujours ravi des effets de la dimension internationale de notre école qui renforce l'hétérogène.

Chacun entendra dans sa langue qui n'est pas la même, les témoignages divers pour en parler ensemble et avancer sur ce qui nous oriente.

*Elisabeth LETURGIE (Le Havre)*

AME

Ma passe date et l'idée de faire partie du CIG me tient depuis le temps de la nomination mais toujours un engagement personnel ou de dimension locale me retenait.

Une certaine inhibition concernant la langue étrangère retardait ma décision.

Medellin cet été, et le vent qui y a soufflé, a libéré mon désir d'engagement.

Il est temps d'être autrement dans le dispositif de la passe, au cœur de l'Ecole, accepter que la langue, qui fait mon quotidien d'analyste (aussi d'écouter les tout petits) soit le signifiant qui permet de s'approcher, dans la passe, de l'expérience qui fait nœud.

Et s'autoriser, avec quelques autres, à s'affronter à la question de l'a-garantie.

*Anne LOPEZ (Paris)*

AME

Depuis longtemps j'ai été dans une Ecole de psychanalyse et j'y ai travaillé dans et pour la passe ; école que j'ai quitté sans regret devant ce qui devenait inexorablement doxa. Ensuite j'ai participé aux premiers balbutiements de notre Ecole, à la première CIG puis CAG ; et de nouveau à la CIG en 2010-2012. Ce sera là ma troisième expérience dans notre Ecole dans ce lieu qu'est la passe où nous essayons de « pêcher » des analystes de l'Ecole capables de renouveler, prolonger, résoudre les questions cruciales de la psychanalyse. Processus dynamisant pour penser l'inconscient et suivre le fil du rasoir pour le devenir analyste.

Je m'efforcerais avec les autres collègues à travers cette expérience de rester vigilante à nos échos pour qu'ils ne deviennent pas ritournelles et restent ouverts à la nouveauté.

Je remercie les passants de leur confiance et de leur générosité – qu'ils soient ou non nommés – pour leur participation à cette expérience, jamais sans conséquence.

*Marcelo MAZZUCA (Buenos Aires)*

AME

Je suis membre de l'IF depuis le début de l'année 2008. Actuellement AME et enseignant au collège clinique. Le trait final de mon expérience d'analyse et mon engagement aux Forums du Champ Lacanien sont allés de pair « de la mano ». Cela a été une coïncidence qui a marqué et marque encore la manière de faire avancer ce pari collectif. En partie cela a été le fruit du hasard mais aussi la conséquence d'un effet d'enthousiasme que j'ai aperçu comme dénominateur commun dans le cadre plus solitaire de la pratique de l'analyse et plus social des Forums et de l'Ecole. Depuis le début il m'intéresse de mettre en résonance ce que j'ai trouvé dans la résolution de mon analyse. Pour cela j'ai décidé de me présenter à la passe la même année 2008 sans même connaître la totalité du fonctionnement du dispositif et les références de la doctrine qui la soutient. Finalement cela a été une expérience fortement enrichissante. J'ai été nommé AE en 2009 et dans les années suivantes j'ai accompli la tâche d'essayer de transmettre la psychanalyse en prenant en considération cette expérience qui transforme.

J'ai été coordinateur de l'Espace école au Forum analytique de Rio de la Plata (Buenos Aires) 2011-2012 puis j'ai été membre du CRIF en 2013-2014. Maintenant je renouvelle le pari dont je crois qu'on peut obtenir encore plus, à condition que les voies de transmission puissent continuer à être celles du mot d'esprit (*witz*) et que ses résultats s'élaborent de manière sérieuse (c'est-à-dire constituant une série).

*Clara Cecilia MESA (Medellin)*

AME

Membre de l'internationale de psychanalyse et de l'Ecole des Forums depuis leur création. Je suis membre du Forum de Medellin dès sa création en 1998. Membre du Forum de Bogota créé à l'assemblée de Medellin 2016. J'ai appuyé cette initiative pendant quelques années.

Au CIG je représente la zone Nord de l'Amérique Latine (ALN) qui est composée de la manière suivante: la Colombie (4 Forums : Medellin, Bogota, Pereira, Pasto), Porto Rico, Panama et Venezuela (2 Forums au Venezuela : Caracas et Valencia).

J'ai participé au dispositif de la garantie comme passeur d'un passant qui a été nommé AE.

Maintenant je me joins au travail du CIG avec enthousiasme. Je suis sûre que cette expérience va permettre de renouveler mon désir pour la cause analytique.

*Agnès METTON (Paris)*

AME

Au moment de la constitution des Forums, y participer a été une décision facile. Le transfert toujours à l'œuvre, le refus de la « pensée unique », et le moment subjectif qui concernait l'engagement ont convergé. Il y a donc eu le Collège Clinique de Paris, le Forum, l'Ecole.

Une première participation au CIG en 2012-2014 a été une expérience riche et joyeuse. Partager avec d'autres analystes sur la passe, échanger sur les irréductibles singularités des passants qui nous parviennent en discours indirect, mesurer d'expérience la place déterminante des passeurs, et chercher à apercevoir ou vérifier quelque chose du passage à l'analyste, furent pour moi parmi les moments les plus stimulants au plan épistémique et les plus précieux pour le plaisir des liens. Mais cela n'a épuisé ni les interrogations sur cette relative étrangeté du désir de l'analyste, ni l'envie de les ré-aborder. Aussi je me réjouis de m'engager à nouveau dans ce travail, avec des questions sur la décision de présenter la passe et ses conséquences pour le sujet, au-delà de la réponse des cartels... mais surtout en restant curieuse des réflexions que le collectif fera naître.

*Frédéric PELLION (Paris)*

AME

Cette sorte de suspension méthodique de l'objectivité qu'est à mon avis, la passe, m'intéresse depuis longtemps – sans doute aussi parce qu'elle prend à rebrousse poil ma formation initiale, scientifique et médicale. Mais cette suspension comporte ses risques - de hasard ou d'intimation, par exemple.

Engagé dans le mouvement des Forums depuis son origine, à Barcelone en 1998, il m'a semblé que la « contre expérience » de l'École a jusqu'ici permis de contenir ces risques. D'où mon souhait de prendre ma part du sujet collectif qui en réalise, d'un CIG l'autre, le dispositif. J'y serai particulièrement curieux du transfert déjà là avant l'analyse, et des raisons pour lesquels certains, mais pas tous, se décident pour ce trajet particulier qui, comme le disait J. Lacan de l'objet voix, « va vers l'Autre ».

*Marina SEVERINI (Macerata)*

AME

Je vis et travaille à Macerata (Italie centrale). Dès leurs fondations j'ai été membre du Forum du Champ Lacanien et membre de l'EPFCL. C'est pour moi la première fois que je suis au CIG et je m'approche de cette expérience avec quelque émotion parce que ce sera pour moi l'occasion de travailler les questions qui sont au cœur de la psychanalyse. Je sais qu'il s'agit d'un travail intense et délicat, travail qui donne la possibilité d'avancer pour chacun d'entre nous et pour notre ensemble. Je suis heureuse de m'engager et de construire des liens nouveaux, dans la multiplicité des provenances et des langues qui, pendant notre première réunion, m'ont donné le sens et la vivacité de la dimension internationale. Finalement, je suis très reconnaissante à notre École pour cette possibilité.

*Marc STRAUSS (Paris)*

AME

Membre fondateur, ce n'est pas ma première participation au CIG, ni je l'espère ma dernière... Comme je sais d'expérience qu'aucune passe ne ressemble à une autre, je suis assuré d'y être surpris, et de trouver quelques nouveaux éléments à ajouter à la question qui sous-tend le discours dans lequel nous sommes pris : celle de sa définition même.

Comment la psychanalyse a-t-elle pu « s'insinuer » dans la vie d'un sujet au point d'en faire l'objet de son attention la plus soutenue ? En quoi la trajectoire de cette vie en a-t-elle été infléchie ? Et dans quel sens ? Enfin et surtout, qu'est-ce qui dans cette inflexion ne relève pas du transfert comme suggestion, mais comme moyen d'accès à l'affirmation de soi ? Chaque passe entendue, chaque nomination d'AE, ajoute moins un exemple qu'un cas à notre discours, et l'étend. Le CIG donc, pour résister à la tentation de faire du champ de la jouissance un camp retranché dont nous nous ferions les gardiens...

## **AGENDA**

Notre prochaine réunion plénière du CIG se tiendra à Paris les 4 et 5 mars 2017. Les prochaines réunions prévues sont : deux jours le premier et 2 juillet et deux jours autour des journées nationales de France.

Nous pensons que *Echos n° 10* qui suivra sera nourri de nos expériences de la passe et de nos échanges.